

Annyonghasseyo ! Bonjour à tous,

Je vous écris en écoutant des chansons coréennes ... on s'inculture peu à peu ici ... Nous sommes arrivées lundi après-midi à Séoul (dans l'aéroport on a pu voir quelques minutes une missionnaire qui arrivait à Tokyo, de retour d'Argentine ... Elle apportait quelques cadeaux pour Ester!). On a eu de la chance au moment du check-in, on a pu passer avec tous nos bagages sans rien payer pour les nombreux kilos en plus qu'on avait! Mais je ne vous dis pas la quantité de sacs qu'on a dû porter comme bagage à main à l'intérieur de l'avion, ils pesaient presque plus que les grandes valises ..., ce n'était pas très discret! Mais à la douane on nous a laissé passer sans problème ... A l'arrivée à Séoul, une des religieuses de la Résidence étudiante où nous habitons est venue nous chercher avec une grande voiture, et on a tout embarqué. L'aéroport d'Incheon est construit sur une presqu'île à environ 50 km de Séoul.

La communauté des sœurs de la résidence est d'origine espagnole ... donc on peut se comprendre avec la plupart des sœurs, même les coréennes ... ouf! Parce que vraiment, le coréen est une langue très difficile ... peu à peu on s'en rend compte! Tous les missionnaires que nous avons rencontrés ces premiers jours ici nous le disent. "Peu à peu, sans vous stresser ..." nous disent-ils tous, vous l'apprendrez. Il faut compter au moins deux ans complets, et tous nous disent qu'on a jamais fini d'apprendre le coréen, c'est toute la vie qu'on l'apprendra! C'est bien, ça nous situe dès le début ... même si j'avoue que ça nous fait un peu peur. Dieu nous aidera à garder la patience et l'humour, chaque jour.

Qu'avons-nous fait ces jours-ci? Pratiquement chaque jour nous avons été "accueillies" par l'Eglise missionnaire d'ici, par les missionnaires qu'Ester connaissait déjà des premiers voyages en Corée. C'est un don pour nous de pouvoir écouter les expériences de tous ces frères et sœurs qui ont ouvert un chemin en Corée, qui ont semé leurs vies au milieu de ce peuple coréen (si différent des japonais – ils sont comme le jour et la nuit!!), au milieu de grandes difficultés, de souffrances ... surtout pour apprendre la langue! Nous avons rencontré les missionnaires de la Consolata (prêtres d'Espagne, d'Ethiopie, du Portugal, de Colombie ... quelle internationalité!), les Sœurs de la Consolation qui ont un foyer pour des jeunes filles en difficultés familiales, les Sœurs Mercedarias de la Charité (une espagnole de Granada comme Ester, une chilienne et une péruvienne). C'est vraiment notre première famille ici ; ils nous ont tous dit que dans les moments difficiles – qui viendront sûrement ... après les premiers temps de nouveauté ...- on ne doit surtout pas hésiter à aller chez eux pour parler, pour ... pleurer s'il le faut, pour rire de nous-mêmes en train d'essayer de prononcer les sons si bizarres du coréen ... Bref, des vrais frères et sœurs dans la foi, une "petite Eglise" où on expérimente profondément que le Seigneur est ressuscité et vivant. Peu à peu ils nous situeront aussi pour mieux connaître l'Eglise coréenne.

Mercredi nous sommes allés visiter le Sanctuaire de Jeoldusan, lieu où furent martyrisés des milliers de catholiques durant plusieurs persécutions au XIXe siècle. C'est un lieu impressionnant d'histoire sainte écrite dans le sang des martyrs, des prêtres, des laïcs, des hommes et des femmes ... dont 28 ont été canonisés par le pape Jean Paul II en 1984 en ce même endroit. Il y a une église où constamment passent des chrétiens pour prier (dans la crypte se trouvent les tombes des 28 martyrs – parmi eux 8 ou 9 missionnaires français et un évêque, le tout premier évêque de Corée qui était aussi missionnaire des MEP Missions étrangères de Paris). Après la messe, nous avons visité le musée qui raconte ces 100 années de persécutions des catholiques en Corée, les 100 premières années de l'Eglise coréenne! On a fait cette visite "en prière", parce que tous les documents qu'on y voit : des témoignages, des lettres des premiers chrétiens, des petits livres de catéchisme écrits et dessinés à la main ... t'impressionnent énormément. On aurait envie de prier chacune de ces paroles, devant chacune de ces vies de martyrs ... Quelle force a eu leur foi en Jésus au milieu de tant de persécutions, de haine, de contradictions avec l'Evangile qui nous parle de PAIX, de fraternité! En ce temps de Pâques, c'est un don pour nous de recevoir autant de témoignages ... pour que nous soyons les témoins du Ressuscité aujourd'hui ... dans ce pays qui a des racines chrétiennes si profondes. J'ai demandé aux missionnaires de nous prêter les livres qu'ils ont sur l'histoire de l'Eglise en Corée, pour pouvoir mieux la connaître et ... l'aimer.

A part cette visite, nous avons été à plusieurs universités et écoles de langue pour voir où commencer les cours de coréen au mois de juin. On ne sait pas encore exactement où nous allons nous inscrire, mais les missionnaires vont nous aider à discerner ce qui convient le mieux pour les débuts. Nous nous débrouillons pas mal dans la grande ville, en bus, en métro ... Heureusement que presque tous les panneaux sont écrits en deux langues (coréen-anglais) pour nous situer et ne pas nous perdre!

Je vous disais que les japonais sont très différents des coréens Chaque jour on en fait l'expérience ; c'est surtout Ester qui s'en rend compte après un an de vie au Japon. Par exemple ici les gens entrent très vite en relation, ils te parlent dans les bus et le métro. Quand ils nous voient chercher le nom d'une station, ils s'approchent pour nous aider. Au Japon les personnes sont très polies, discrètes, par respect ils ne vont pas s'interposer ... Ici, les gens sont très directs. Quand ils nous voient avec la croix autour du cou, certains se manifestent comme chrétiens; ils nous demandent d'où nous sommes (les jeunes pensent toujours que nous sommes américaines et nous parlent en anglais! Je crois qu'ici je vais aussi perfectionner le très peu d'anglais que je connais!) Hier par exemple, un jeune a voulu nous aider pour demander quelque chose dans un magasin, et en sortant, il nous a dit : "Je suis séminariste!" Et on a commencé la conversation, on s'est échangé les e-mails et il nous a presque invité à son ordination diaconale qui aura lieu cet été! C'est vraiment différent du Japon ... On peut dire que les Coréens sont les "andalous" d'Asie! On le voit dans les couleurs de leurs vêtements, des couleurs vives, pleines de mélange !!! (pas toujours à notre goût occidental!); dans la manière de conduire les bus (presque comme dans les collectivos argentins, il faut bien s'accrocher sinon), les voitures ... Dans la nourriture ... très piquante! On s'y fait peu à peu au kimchi (avec piment rouge), présent dans presque tous les repas, même au petit déjeuner! Heureusement ici on nous prépare un p'tit déj. à l'européenne, avec du pain, du café, parce que le riz quand on vient à peine de se lever, c'est encore un peu difficile pour nous! Et puis toujours les baguettes, mais après deux semaines à nous habituer à celles du Japon, il faut recommencer l'apprentissage avec les baguettes coréennes qui sont en métal (pas en bois), plus lourdes et plus longues. Moi je les croise souvent, je perds ce que je viens de prendre dans l'assiette, ... je mange donc très lentement et petit à petit ... Patience encore et toujours! Ici dans la résidence, on vit avec une quarantaine d'étudiantes coréennes, peu à peu on commence à parler avec l'une ou l'autre qui connaissent l'anglais ou le français ... et elles nous enseignent comment manger, comment se servir dans les différents plats ... Elles nous disent qu'il faut ajouter plus de kimchi-piquant parce que sinon ce n'est pas bon! Mais on leur dit qu'on y va peu à peu pour nos estomacs ... et elles rigolent! Quand nos chambres seront décorées, on les invitera à venir les visiter ... et on chantera avec la guitare, on pourra partager un début d'apostolat coréen!

En mai, il faudra qu'on aille à Taejeon pour nos papiers de résidence et surtout pour rencontrer l'évêque, nous présenter toutes les 3. Là-bas aussi on rencontrera d'autres missionnaires. La dernière semaine du mois de mai on fera 8 jours de retraite avec les missionnaires Mercedarias et d'autres religieuses de langue espagnole, dans un lieu montagneux à 2 heures de Séoul.

Séoul est une ville immense entourée de montagnes, donc partout ce sont des rues à monter et à descendre! Ici il n'y a pas beaucoup de vélos à cause des côtes, encore une grande différence avec le Japon où il faut constamment faire du slalom avec les bicyclettes sur les trottoirs!

Demain nous irons à l'ordination sacerdotale d'un religieux dominicain, pour connaître cette célébration en Corée. Pour l'instant on ne comprend rien des paroles de la messe!!! On identifie seulement les différents moments de l'eucharistie par les gestes qui se font comme partout dans le monde. La paix ne se donne pas en se serrant la main, on se regarde et on s'incline doucement vers l'autre personne à qui on adresse le geste de la paix. Quand on ne sait pas ce qu'il faut dire ou faire, on se dit toujours qu'au moins on peut s'incliner et on ne se trompera pas trop! Les seuls mots que j'arrive à identifier dans toutes les paroles de la messe c'est "Dieu" et "MERCI – rendre grâce" ... c'est déjà un début! La manière de répondre des gens à la messe et dans les prières est très monotone-monocorde ..., ça impressionne beaucoup au début. Ester nous dit que c'est un peu comme le son monotone des prières bouddhistes.

J'ai oublié de vous dire que samedi dernier à Tokyo nous avons eu une journée de partage et de témoignages avec des jeunes, avant notre départ à Séoul. Le soir, une des filles a reçu le baptême et la première communion; la célébration a eu lieu chez les Missionnaires de la Charité (Mère Teresa) ... un très beau moment de communion entre communautés missionnaires. Et dimanche 24 avril, un franciscain nous a célébré la messe d'envoi en présence de plein d'amis de la Communauté des Serviteurs à Tokyo. Il y avait aussi une sœur coréenne très heureuse que nous allions dans son pays. Ce jour-là nous avons présenté notre "quatrième sœur" de communauté en Corée : Ste Thérèse de Lisieux! On avait exposé la relique de Ste Thérèse qu'une des Carmélites de Lisieux nous a offerte pour la fondation ici en Corée! Comme la Petite Thérèse est la patronne des missionnaires, nous avons une très bonne aide communautaire! Depuis que nous sommes ici on se rend compte que c'est elle qui travaille le plus de nous 4 pour que tout aille pour le mieux!!! Comme elle avait promis de "passer son ciel à faire du bien sur la terre", que peut-on désirer de plus?

Aujourd'hui, fête de Ste Catherine de Sienne, je me souviens de ce qu'on dit d'elle qui vécut dans un siècle très dur de l'histoire de l'Eglise (14e siècle): "Pour elle ce n'était pas une heure de la grande histoire du monde, les circonstances et le temps lui importaient peu, mais (ce moment si difficile et ténébreux de l'Histoire) il s'agissait d'un instant du Corps Mystique du Christ" ... je comprends que chaque moment de notre vie n'est pas seulement un moment plus ou moins important à nos yeux humains, mais un moment "de Dieu", "un instant de la Réalité que vit notre Dieu dans l'humanité" d'aujourd'hui à travers ce que nous sommes ... Telle en est la valeur! Alors même s'il y a des difficultés et des souffrances, des choses qui nous cassent la tête et la logique (comme le coréen), tout est en Lui, rien n'est perdu! Aujourd'hui dans l'Evangile Jésus nous disait : "N'aie pas peur, c'est Moi" ... la Corée, c'est Moi! La culture, la langue, les habitudes de la foi ici, n'aie pas peur de les apprendre, n'aie pas peur que tout cela t'étonne, te coûte ..., c'est Moi, et Moi, tu me connais!

Dans un doc. sur la mission du Concile Vatican II, il est écrit : "Le missionnaire doit être prêt à renoncer à lui-même et à tout ce qu'il a possédé jusque-là, et à se faire tout à tous. Il obtiendra de Dieu force et courage pour découvrir que, dans toutes les détresses qui le mettent à l'épreuve et dans la plus profonde pauvreté, il y a une JOIE IMMENSE." Comme on dit en Argentine : Que asi sea! Ainsi soit-il!

J'attends de vos nouvelles, ok!

Merci de vous unir à nos premiers pas coréens par la prière,

Je vous embrasse,

Laurence

P.S Ici on m'a déjà donné 3 ou 4 noms nouveaux parce que même pour un coréen c'est très difficile de prononcer "Laurence"! On m'appelle donc Lorena, Laulencia/o ...